

La mondialisation n'est pas anodine et, si elle fait partie du « paysage » contemporain, elle n'en reste pas moins un souci et, sans doute, un danger, au moins autant pour les cultures que pour l'environnement. **Je ne méconnais pas qu'elle est un fait, mais je persiste à croire qu'elle n'est pas forcément un bienfait**, même si la pensée dominante la présente comme une obligation à laquelle il serait vain de s'opposer et à laquelle il nous est demandé de nous plier, faute de quoi nous serions inexistantes au monde en tant que nation et en tant que civilisation... Cette même pensée dominante qui nous enjoint de céder à toutes les tentations du libéralisme, qu'elles soient politiques, économiques ou sociétales :

le fameux « Jouis sans entraves » peint sur les murs de la Sorbonne par les émeutiers de Mai 68 est devenu l'alibi de ce libéralisme qui rêve de la destruction des frontières et de toutes les limites à son règne matérialiste et commerçant.

Bien sûr, je ne parle pas exactement du libéralisme politique d'un Raymond Aron (aujourd'hui souvent cité mais, en fait, assez peu lu par les thuriféraires actuels du Marché libre et sans contraintes...), mais bien plutôt de

l'idéologie du « laissez faire, laissez passer » des Hayek et consorts, de ceux-là qui privilégient l'économie au détriment du social quand il faut plutôt rechercher un juste équilibre entre les nécessités économiques et les questions sociales

La mondialisation contre la diversité.

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 08 Octobre 2014 17:53



(a suivre)